

Congrès ANEQ: grève le 15

par Pierre Laliberté

C'est à la quasi unanimité que les associations membres de l'ANEQ, réunies en Congrès spécial à Québec en fin de semaine dernière, ont voté le 15 novembre prochain, journée de grève nationale. Piquées à vif par les rumeurs d'augmentation des frais de scolarité et par l'annonce de la mise sur pied probable du projet de service civil par le gouvernement du Québec, les associations ont décidé ce débrayage pour protester contre la loi 32, les coupures budgétaires, les contingentements massifs dans les collèges et universités du Québec et contre les conditions qui sont faites aux jeunes chômeurs-euses au Québec.

Au cours de ces deux journées de délibérations intenses, les délégués-ées ont remis de l'avant les demandes traditionnelles du mouvement étudiant québécois et ont adopté un programme de revendications notamment aux chapitres du droit d'association, du projet de réforme des études collégiales, de l'impact des coupures gouvernementales sur l'éducation. Dans le même esprit, le congrès a

vu à la mise au point d'un "plan de riposte" face aux "attaques" du gouvernement du Québec, plan allant jusqu'à envisager le déclenchement d'une grève générale illimitée en février si le gouvernement ne manifestait pas de volonté de changement dans ses politiques.

Presque tous s'entendaient pour dire que l'objectif premier de ce congrès, la reconstitution de l'unité du mouvement étudiant québécois sous l'égide de l'ANEQ, avait été grandement atteint. Plusieurs associations non-membres ont en effet donné leur appui à la démarche du congrès et se proposent maintenant de réintégrer les rangs de l'association.

Les associations liées à la FAECQ, fédération rivale de l'ANEQ, qui étaient présentes au congrès ont pour leur part réitéré leur soutien à la loi 32 et il semble bien que le fossé qui les sépare de l'ANEQ n'ait pas diminué véritablement. La question de la division du mouvement étudiant a d'ailleurs hanté presque tous les débats de la fin de semaine.

L'intervention la plus marquante

du congrès fut sans conteste celle du président de la CEQ, Yvon Charbonneau, qui a appelé les étudiants-es à s'unir pour s'opposer à tous prix à l'offensive gouvernementale et à se solidariser avec la lutte menée à d'autres niveaux par les syndicats et les sans-emploi. Il les a par ailleurs mis en garde contre le mirage de la reprise économique et de la concertation avec le gouvernement. Premières victimes d'une crise qui ne serait pas près de se terminer, les étudiants-es, les travailleurs-euses ne doivent, à son avis, compter que sur leur seule mobilisation pour faire obstacle aux attaques du gouvernement et du patronat.

La délégation de McGill (qui est membre de l'ANEQ) s'est pour sa part prononcée en faveur de la journée du 15 novembre. Bien que McGill ne se joigne pas au mouvement de grève, il semble qu'elle participera à la manifestation qui aura lieu à Québec dans la soirée du 15 novembre. Elle s'est d'autre part engagée à mener une campagne d'information et de sensibilisation sur les questions des coupures budgétaires.

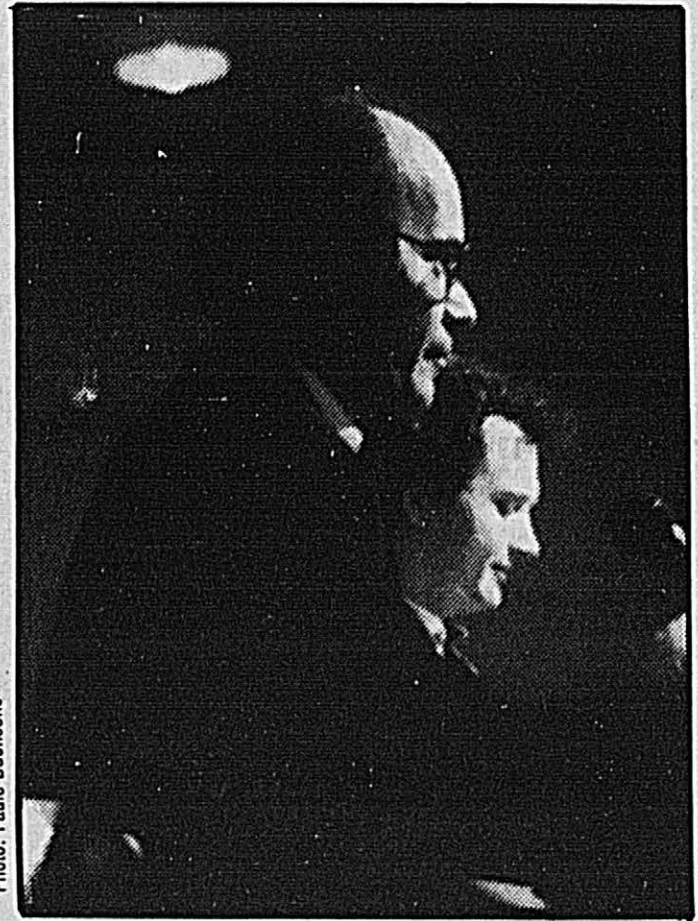


Photo: Paule Duchesne

Yvon Charbonneau, président de la Centrale de l'Enseignement du Québec, prend la parole devant les congressistes de l'ANEQ. Voir ci-contre.

Nouveau comité contre le harcèlement sexuel

par Astrid Bucio

De plus en plus de femmes dénoncent le harcèlement sexuel comme étant un instrument de pouvoir dont abusent plusieurs patrons. A peine sorties de l'obscurantisme patriarcal, ces militantes féministes ont dans un premier temps repéré puis récusé les schèmes de comportements masculins de type discriminatoire.

Cependant, à cause de leur dépendance économique ou par peur d'un éventuel congédiement, encore trop de femmes préfèrent se soumettre à la situation espérant s'assurer par là un semblant de sécurité d'emploi.

C'est pour tenter de remédier à cette situation que l'organisme "Au bas de l'échelle", voué à défendre les droits et intérêts des travailleurs-euses non-syndiqués, a mis sur pied un comité d'action contre le harcèlement sexuel au travail.

Cette réalité ne date pas d'hier. Pourtant, jusqu'à très récemment, rien dans la Charte des droits et libertés ni aucune loi ne sanctionnait explicitement le harcèlement sexuel comme étant une conduite discriminatoire attaquant la dignité et l'intégrité de la personne.

Le 1er octobre dernier est entrée en vigueur la charte amendée des droits et libertés de la personne. Plusieurs articles de celle-ci interdisent toute forme de discrimination, mais comme le dénoncent divers organismes dont *Au bas de l'échelle* et *Action-Travail des femmes*, la commission chargée d'enquêter est lente et inefficace. Elle a recours à des procédures d'en-

quête qui ont un caractère artisanal et a à son service des enquêteurs qui font parfois preuve de partialité.

Ainsi, par exemple, comme le rapportait Claire Harting dans le *Journal de Montréal* à la mi-octobre, il arrive qu'un agent de la commission demande à une plaignante comment elle était habillée: la victime devient la coupable et l'honneur masculin s'en trouve sauvé. Devrait-on interpréter ce comportement comme étant la manifestation d'une solidarité mâle? En tous cas, il est clair que le domaine juridique reste encore une chasse-gardée de l'homme et ce phénomène est illustré par la hiérarchie des priorités qui situe le problème du harcèlement sexuel... *au bas de l'échelle*.

Le comité d'action contre le harcèlement sexuel cité plus haut, se propose de guider les femmes-victimes à travers la complexité des recours légaux et de leur donner un soutien moral pour les aider à résister à la lenteur et à l'inefficacité des commissions d'enquête.

Cependant, ce comité fait principalement de la prévention et organise dans cette optique des sessions d'information. Ces dernières visent évidemment à informer, à sensibiliser les femmes susceptibles de vivre cette situation mais également à leur enseigner diverses stratégies auxquelles elles peuvent avoir recours dans une telle situation.

Ainsi, le comité conseille aux femmes de tenir un journal relatant les événements en tenant compte

des dates, des lieux, des heures, des faits, des gestes. Il conseille également à ces dernières de signifier explicitement au harceleur leur refus des avances et de s'assurer le soutien de témoins.

Les stratégies varient selon les cas et le comité suggère aux femmes d'évaluer leur situation en opposant le pour et le contre, les gains et les pertes pour éviter que l'impulsion ne vienne précipiter les

choses à leur désavantage.

Le Sénat de McGill a également mis sur pied un comité qui s'occupe de cerner le harcèlement sexuel en milieu universitaire. S'inspirant de la charte des étudiants-es de Yale et de York, ce comité travaille présentement sur un document qui fournira la matière nécessaire à l'établissement de procédures qui viseront à protéger les étudiantes (et étudiants, s'il y a

lieu) contre cette pratique. Ce document sera rendu public très prochainement.

Au bas de l'échelle/Rank and File
1015, Ste-Catherine est
Montréal H2L 2G4
842-0462

Action-Travail des femmes
2515, Dellsle
Montréal H3J 1K8
932-4524

Du "pragmatisme" du RAEU

P. Boudreau (PEQ)
et M.-A. Sheppard

Le *Rassemblement des Associations Étudiantes Universitaires* (RAEU) souffre depuis quelque temps d'une assez mauvaise réputation auprès de sa grande rivale, l'ANEQ, et auprès des groupes populaires de jeunes travailleurs-euses et chômeurs-euses.

Le discours de "réformisme pragmatique", de "responsabilisation des jeunes" et de "concertation avec les pouvoirs publics" en a fait sursauter plusieurs qui n'ont pas ménagé leurs propos, parfois extrêmement critiques, sur ce qu'ils voient comme la "collaboration" entre le RAEU et un PQ de plus en plus impopulaire. C'est notamment le cas au chapitre de la loi 32, du Sommet Québécois de la Jeunesse, du service civil volontaire, et dans les négociations avec le dernier Front Commun.

"Agir, plutôt que subir", pour

utiliser les paroles de Julie Morency, secrétaire-générale du RAEU, semble être le nouveau mot d'ordre du RAEU.

Ce mouvement, qui se dit critique, ajoute qu'il est beaucoup plus constructif. Il tient à préciser que, contrairement à l'ANEQ qui a toujours privilégié la construction de rapports de forces par la mobilisation, il n'est pas en marge et croit fermement en la participation aux différentes structures qui touchent de près la vie étudiante.

Cette orientation influence beaucoup le programme d'action du RAEU.

Le fer de lance du programme de cette année semble être le *Centre Étudiant de Services Communautaires* (CESC). Cet organisme, qui se veut d'une ampleur nationale, sera basé sur le principe de "l'implication communautaire des étudiants-es dans le cadre de leur programme de cours."

Les étudiantes et étudiants

travailleraient au sein d'organismes populaires, de coopératives, de PME, et ce travail leur serait crédité sous forme de cours à projets, travaux de recherches, laboratoires et autres. Evidemment, le prof doit donner son assentiment. Le CESC dit déjà avoir une trentaine d'organismes réclamant son aide pour différents projets.

Le CESC viserait à compléter la formation universitaire par une expérience pratique auprès de groupes qui n'ont traditionnellement pas accès à l'université.

Le feuillet de promotion du CESC est très révélateur de l'orientation de ce centre: on met "le potentiel étudiant au service de la communauté," de façon à "maximiser l'utilisation des ressources universitaires". Plus précisément, "les étudiants deviennent un soutien de premier ordre pour la réalisation de certains projets nécessaires à la vie collective."

suite à la page 2

Femmes et Littérature

par Sophie Beaulé

Les étudiants du Département de Littératures française et québécoise de l'Université McGill viennent de se doter d'une nouvelle association, le *Groupe d'étude sur la représentation de la femme dans la littérature*.

Fils de notre temps, le groupe a pour objet d'étude l'image de la femme dans la littérature en général (et particulièrement celle d'expression française). Il le fera par le biais des mythes s'y rapportant, des recherches critiques de tout horizon, et par diverses analyses d'écritures.

Parrainé par Mme Gabrielle Pascal, spécialiste des questions touchant la femme dans les littératures française et québécoise, le groupe voit grand: il veut devenir un Centre de recherches, avec force publications et conférences. Un groupe «mam-mouth» déclare en souriant Dan Brignoli, instigateur du groupe d'étude. Déjà M. Brignoli, étudiant

en doctorat en Littérature, veut mettre sur pied une bibliothèque de littérature féminine et monter une bibliographie des titres disponibles (à Montréal) sur la question de la femme. Le groupe entreprendra des recherches communes sur des problèmes particuliers, collaborera avec d'autres groupes dans les universités montréalaises, comme l'Institut Simone de Beauvoir par exemple.

Comment est née l'idée de ce groupe d'études? Il faut dire que, selon M. Brignoli, l'idée était en germe depuis longtemps au département de Français. Les étudiants sentaient le besoin d'approfondir leur connaissance de certains thèmes récurrents; la question féminine cristallisait particulièrement les intérêts, M. Brignoli, ainsi qu'une trentaine d'étudiants, a décidé d'entreprendre la formation d'un groupe se penchant sur cette question.

Ouvert à toutes les littératures et aux sciences humaines pouvant

analyser la question féminine, le groupe s'avère néanmoins non-militant et non-féministe. L'engagement politique est donc exclu de ce groupe uniquement consacré à l'approche littéraire. D'ores et déjà, le groupe a beaucoup de pain sur la planche: il faut déterminer l'identité exacte du groupe, la répartition des fonctions et la structure même de l'association.

Mais le départ est donné, et un bon démarrage de surcroît: le groupe a organisé hier une conférence ayant une invitée prestigieuse. En effet Mme Simone Vienne, directrice du Centre de recherches sur l'imaginaire de l'Université de Grenoble III, était invitée à discuter avec nous de *La femme et l'imaginaire*. Conférence fort intéressante s'il en fut.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter longue vie au nouveau *Groupe d'étude sur la représentation de la femme dans la littérature*.



Vienne sur l'image du féminin

par Sophie Beaulé

La femme, l'Autre. Bonne ou mauvaise, Madone ou Eve tentatrice, la femme s'avère l'Autre qui fascine et provoque la peur à la fois. Ne dit-on pas «l'autre sexe»? La femme se révèle une figure importante des mythes et archétypes humains, et cela autant à travers les images individuelles qu'à travers les arts, dont la littérature en particulier.

C'est ce qui ressort en autres choses de la conférence de Mme Simone Vienne, directrice du Centre de recherche sur l'imaginaire de l'Université de Grenoble III. La conférence, organisée par le nouveau *Groupe d'étude sur la représentation de la femme dans la littérature* lundi soir, fut un grand succès. Mme Vienne, par sa synthèse de la représentation mythique de la femme, a suscité de nombreuses questions, dont le problème de la religion dans les

stéréotypes féminins et la présence de la femme dans la littérature fantastique.

Chaque membre d'une société partage un même inconscient collectif, formé d'archétypes dont les images, se condensant ou «s'agglutinant» forment les mythes. Ces mythes forment une réponse aux grandes questions existentielles (mythologèmes). Des ethnologues, dont Lévi-Strauss, ont mis en relief le fait que le rapport entre l'individu et le cosmos.

Très tôt, l'homme a partagé le monde en deux parties distinctes: le Bien versus le Mal, le sacré et le profane. Cette séparation inclut le problème de l'Autre, ce qui est différent de nous, l'Autre qui attire et repousse à la fois. Et l'être qui provoque les sentiments doubles de l'homme sera bientôt la femme.

Comme la distinction sacré/profane, la vision de la

femme apparaît double, coupée. Elle sera autant l'Eve, la Diane chasseresse, le «continent noir» ou la «mère terrible» (Freud) que la Vierge Marie, la femme qui sauve, le «bon sein» (Mélanie Klein). Jung s'est penché sur ces questions de mythes et a élaboré le concept d'animus et anima.

Cette conception binaire de la femme — et combien judéo-chrétienne — a parcouru les civilisations jusqu'au XXe siècle. Pourtant les sociétés primitives possédaient une image bien différente de la femme. En effet, on adorait des déesses, déesses-mères à la fois bonnes et mauvaises, parfois androgynes (surtout en Orient). S'apparentant au Yin/Yang, on ne faisait point de différence binaire, révélant ainsi ce que Jung appelle un *imaginaire synthétique*. L'on peut y comparer la figure littéraire de l'oximoron («à la fois sombre et lumineuse»). Tout

cela a changé lorsque l'homme a pris conscience de son rôle dans la procréation...

A ces considérations théoriques, Mme Vienne ajouta de nombreux exemples puisés dans la littérature française du XIXe siècle. Dans *Le lys dans la vallée* de Balzac l'on retrouve en effet l'image archétypale occidentale binaire. L'une des héroïnes s'avère douce, toute en courbes, «crèmeuse», comme le paysage de la vallée, toute en courbes tranquilles (paysage mythique — éden retrouvé — «bonne mère»). Cette femme mourra, n'ayant pu aimer. D'ailleurs la sexualité lui est interdite. A l'opposé, la femme mauvaise, libérée, «l'épicurienne matérialiste». Elle pourra vivre, même si l'amour lui sera aussi refusé. *Carmen* de Mérimée, cette femme de feu, libre, sera elle aussi condamnée à mourir. Ailleurs, la femme deviendra Initiatrice, com-

me Béatrice (Dante), la femme conductrice qu'on sublime. Cela est particulièrement visible chez Breton (*Nadja*) et chez Jules Verne.

En fait, il n'y a que Georges Sand au XIXe siècle qui échappe à ces stéréotypes. Elle a même mis comme héroïne une femme laide. Un de ses personnages, Consuelo, est une femme libre, au sens de l'humour, et qui partira en voyage travestie en homme. Cette vision de la femme a-t-elle changée au XXe siècle? Le mouvement féministe a-t-il défoncé ces vieux stéréotypes? Il faut reconnaître qu'à travers les médiums comme le cinéma, ces vieilles images reçues sont encore réutilisées idéologiquement...

Conférence stimulante et enrichissante donc, sur un sujet toujours actuel autant au point de vue de la société et de ses mythes que dans la recherche littéraire.

RAEU: Participer aux structures ou les changer?

suite de la page 1

Cependant, des critiques pertinentes ont été formulées à propos de plusieurs facettes jugées vagues.

Anne-Marie Sicotte, dans la livraison de septembre de *Parent-thèse*, journal mensuel des étudiants-es de Sciences Sociales à l'Université de Montréal, soulève des ambiguïtés dans la description du CESC.

Elle demande comment sera financé le centre, qui fixera les critères d'admissibilité... Plus globalement elle pose la question: «Qu'est-ce que la collectivité? Ce concept recouvre des centaines de réalités qui parfois s'opposent. Par exemple, si des étudiants en architecture font de la rénovation urbaine, penseront-ils que les loyers augmenteront, et que les gens pauvres devront aller chercher un logement ailleurs alors que le nombre de chambres disponibles à

Montréal baisse sans cesse?»

On demande également si le centre agira en tant que force de changement social ou s'il privilégiera le statu quo. Beaucoup des projets s'inscrivent très bien dans le programme gouvernemental de coupures et d'élimination de postes dans les services sociaux.

Le RAEU aurait, semble-t-il, fait parvenir sa brochure sur le CESC au Centre de Services Sociaux Ville-Marie, qui s'est fait charcuter par les décrets anti-syndicaux du PQ. Beaucoup d'étudiants rechignent à faire le jeu d'un gouvernement dont les politiques sociales sont désastreuses, en venant prendre la place de travailleurs congédiés injustement.

Comme tous les mouvements étudiants, le RAEU entend promouvoir l'accessibilité aux études supérieures par une amélioration du régime des prêts-bourses et des conditions de vie du milieu étu-

diant. Mais son plan d'action à ce sujet se distingue par la revendication d'une présence étudiante au sein des structures ministérielles de l'aide financière. Le mot d'ordre général du RAEU est «participation aux structures», et ce à tous les niveaux d'intervention.

Cette orientation revient dans les propositions du RAEU sur les services aux étudiants (SAE). A ce sujet, «le RAEU a décidé d'engager des initiatives visant à réaménager sensiblement leur rôle et leur gestion», pour citer Julie Morency. Le RAEU n'est pas content du fonctionnement bureaucratique actuel des SAE, et remet en question les nombreux frais afférents dans le cadre des services.

En ce sens, le RAEU insiste sur une participation aux orientations des différents conseils de vie étudiante. En pratique, on vise des SAE «gérés par et pour le étudiants».

Comme le RAEU prétend défendre les conditions financières de ses membres, une des préoccupations cette année concerne la hausse des tarifs des commissions de transport en commun. Le principe mis de l'avant est de pouvoir bénéficier du tarif étudiant tant qu'on est aux études. De plus, le RAEU croit «nécessaire de proposer que les usagers-ères soient entendus» au sein des comités de gestion des commissions.

En tant qu'instigateur et artisan principal de la Loi 32 sur la reconnaissance des associations étudiantes — loi décriée chez la majorité des associations québécoises comme «ingérence inadmissible de l'Etat dans le fonctionnement et l'autonomie des mouvements étudiants» — le RAEU encourage toute association à se plier au processus d'accréditation sous contrôle du ministère de l'éducation tel

que prévu dans les dispositions de la loi. Dans une conférence de presse début octobre, on se disait satisfait que quelque 35 associations aient envoyé une demande d'accréditation au gouvernement.

Sous un autre angle, le RAEU entend participer au comité d'accréditation établi par la Loi 32 et s'apprete à formuler des propositions d'amendement.

Toute la démarche du RAEU s'insère logiquement dans la politique de base du RAEU, soit «une pratique de concertation basée sur la responsabilisation et la crédibilité des interlocuteurs», dans les mots de Michel Lecombe, secrétaire aux affaires externes du RAEU. C'est cette démarche que d'autres dénoncent comme tentative de remplacer une tradition plus militante de revendication et de mobilisation à la base par la bonne entente au sommet avec l'Etat.

La pédagogie à la barre

par Charles Benoit

Montréal — (PEQ) — Quel est le rôle des éducateurs dans le système d'éducation actuel? Sont-ils des agents catalyseurs de la créativité de leurs étudiants? Ou encore leur rôle se limite-t-il à communiquer des connaissances?

Ces questions résument bien les tendances principales qui s'opposent dans le monde de la pédagogie. L'école québécoise répond à la description du professeur communicateur de la connaissance. Mais cette école déçoit de plus en plus. Car en fait, elle ne diffuse qu'un savoir et c'est celui des classes sociales minoritaires, mais exerçant le pouvoir dans la société.

Cette situation, critiquée souvent par différents intervenants (CEQ, les groupes d'éducation populaire) ne peut que conduire qu'à la trahison du mandat fondamental de toute éducation de masse, c'est-à-dire démocratiser le savoir.

On constate qu'encore aujourd'hui peu de jeunes issus des milieux défavorisés accèdent aux études post-secondaires. On constate aussi que les post-gradués de nos polyvalentes, écoles techniques, CEGEPs ou universités n'ont souvent pu pratiquer autre chose que leur mémoire au cours de leur apprentissage scolaire.

On peut déceler les causes de cet état dans les a priori que la société se fait de l'enfant dès le départ. Pour nous, l'enfant est souvent perçu comme un être doté d'un statut sous-humain tant qu'il n'a

passé le cap des 16 ans, disons. Avant, cela il constitue une entité malléable, que l'on étudie, éduque et transforme à notre entendement. En fait, l'école peut être apparentée à une immense institution-usine qui de la matière première, l'enfant, accouche d'une entité nouvelle maniable pour le marché dit du "Travail", intégrable à l'ordre social tel qu'il est.

Problématique de domination

C'est ici que la problématique des rapports de domination entre prof et jeune prend toute son ampleur. Puisque le jeune est considéré comme une outre vide, il suffit de le remplir de données, tâche revenant au pédagogue qui jouit presque d'un pouvoir absolu, du moins discrétionnaire. Cela vaut évidemment plus dans les écoles primaires et secondaires où les jeunes sont très vulnérables aux vexations autant physiques qu'intellectuelles de la part de l'autorité. N'ayant aucune force collective, les élèves verront tout conflit invariablement réglé à leur désavantage.

Le milieu en est rendu à tel point avilissant que près de 10% décrochent avant la fin du secondaire: c'est l'équivalent de trois polyvalentes moyennes qui crévent chaque année. D'une certaine façon détournée, ces décrocheurs sont en fait les seuls qui ont pu, inconsciemment bien sûr, résister à la lobotomisation produite dans le système scolaire. Ils sont d'ailleurs

classés, dans les dossiers du ministère des affaires sociales, sous la rubrique "Mésadaptés Socio-Affectifs". Ce vocable, malgré son caractère thérapeutique, a le mérite de ne laisser aucun doute sur la réalité que vivent les individus reconnus comme tels: ils sont incapables de se socialiser, de se plier au lent processus d'homogénéisation régie par l'école.

Apprentissage sans imagination

L'école peut conduire à une certaine stagnation intellectuelle. On n'y apprend qu'à utiliser sa mémoire pour répondre à des questions dont la société connaît la réponse. Ainsi, tout le processus d'éducation se résume à l'emmagasinage de données souvent dépassées plutôt qu'à l'utilisation de l'imagination et de la créativité pour formuler de nouvelles questions.

Ceci est un thème central du questionnement d'Albert Jacquard, généticien et philosophe français, sur la pédagogie. Il est d'ailleurs très radical sur certains points. "Il est absolument stupide de poser des questions auxquelles nous connaissons déjà les réponses et d'espérer que cela rendra quelqu'un intelligent," déclarait-il au printemps dernier dans une conférence au CEGEP de St-Jean.

Mais ce qui est plus grave, c'est que l'individu n'utilise que peu son intelligence dans son apprentissage scolaire, avant la fin de l'université. Ce n'est qu'après le baccalauréat que l'on commence vraiment à se servir de ses facultés cognitives, d'interprétation, d'analyse et de synthèse: quel gaspillage incroyable du potentiel innovateur de millions d'individus. Il n'est pas d'ailleurs surprenant de voir après ceci que l'ensemble de la recherche n'est que l'œuvre d'une minorité, et ce dans tous les domaines. Et au service de qui cette recherche s'effectue-t-elle? De ceux qui ont les moyens, bien entendu, et il ne faut pas les nommer.

Démocratisation fictive

Nous sommes loin de cette fameuse démocratisation du savoir. Michel Bosquet, journaliste au Nouvel Observateur, est d'avis que notre société s'enfonce dans ce qu'il appelle le *technofascisme*. La centralisation du savoir dans les labos des grands ensembles industriels ou des bureaucraties conduit, selon lui, à un despotisme nouveau genre, à visage humain. Si les pouvoirs politiques et économiques traditionnels étaient difficiles à infléchir, le pouvoir scientifique et technocratique, quant à lui, tente de s'entourer d'une certitude quasi infaillible, mais qui n'est pas au-delà de tout questionnement, comme le démontrent l'écologie et autres mouvements communautaires. Malgré ces lézardes dans l'appareil, nous ne pouvons que difficilement attaquer les arguments "objectifs" de l'élite scientifique.

Les Trotteuses(rs)

Les Trotteuses(rs)

Les Trotteuses(rs) ont une drôle de bonne nouvelle cette semaine: à l'occasion du Salon du livre, la bibliothèque de Montréal a décidé de décréter une amnistie des amendes pour la semaine du 8 au 13 novembre. Alors si, par un heureux hasard, vous avez retrouvé un livre emprunté le 18 avril 1952, c'est le temps de vous en débarrasser sans défoncer votre carte Visa. Comme toutes les autres nouvelles sont mauvaises, passons tout de suite aux petites annonces:

- A tous les pacifistes à qui il reste un peu d'énergie non-nucléaire après la semaine du 22 octobre: joignez la coalition du 30 octobre pour lutter contre le CRUISE, info:392-3008, Yellow Door, 3625, Aylmer.
- Toujours pour les pacifistes, les premières audiences pour 10 des 24 pacifistes arrêtés lors des journées de désobéissance civile, auront lieu le 9 novembre au Palais de Justice, à 10hrs. De l'argent peut aussi être envoyé au *Defence Fund*, 3625 Aylmer.

- Toute personne intéressée à joindre le Comité ad hoc des *Citizens against State Surveillance* (contre le projet d'agence fédérale de sécurité civile, Bill C-157), peuvent se rendre à une rencontre le mercredi 9 novembre, à 7:30, 3625 Aylmer.

- La radio communautaire et multilingue du centre ville de Montréal, **CINQ FM**, organise un colloque d'orientation où sont invités les auditeurs et auditrices, les groupes actifs et tous les intervenants du milieu de la radio. Le Colloque aura lieu les 25 et 26 novembre. Info:495-4153, 5212 St-Laurent.

- Dans le cadre de la *Semaine des Sciences* à l'UQAM, se tiendront plusieurs conférences dont: "Epistémologie et didactique des sciences" avec Robert Nadeau, le mardi 8 novembre à 10hrs, et "De quoi donc la science parle-t-elle?" avec Serge Robert à 13hrs. Les deux conférences auront lieu au local A-2860 du pavillon Hubert-Aquin. Le mercredi 9 novembre se tiendra un symposium "Science, technologie et société" à la salle Marie Gérin-Lajoie, du pavillon Judith Jasmin, à 19:30hrs.

- Au salon du livre à la Place Bonaventure, un débat sera organisé par la revue *Possibles*, *Repenser l'Indépendance* (si possible) le mercredi 9 novembre à 19hrs. Les participants seront Yves Beauchemin, Ly-siane Gagnon, Jean-Jacques Simard et Gabriel Gagnon.

- Suco, service universitaire canadien outre-mer, est menacé par l'ACDI, agence canadienne de développement international, de se faire couper les fonds pour raison "d'instabilité interne". Fort de l'appui d'un bon nombre d'organisations populaires et syndicales, Suco entend convaincre l'ACDI, le ministère des Affaires étrangères de revenir sur leur décision. Suco nous demande de les aider en écrivant à l'ACDI, au ministère des Affaires étrangères et aux journaux pour protester contre la décision.

- Le centre d'études sur les régions en développement (Centre for Developing Area Studies) organise une série de conférences sur les énergies renouvelables et les technologies appropriées dans le Tiers-Monde les 11, 18 et 25 novembre, C-103E, du McDonald-Harrington Building, à midi. Tél. 392-5321 pour info.

- Toujours au C-103E du McDonald-Harrington Building, une table ronde qui promet d'être fort intéressante: *Québec trade unions and developing areas*, avec la participation de la CEQ, la CSN, la FTQ et la SPGQ.

Maya Berbery et Lucie Masse

Car nous n'avons qu'une possibilité infime de vérifier les "faits" présentés.

L'usine de conditionnement

Le rôle du prof dans tout ça est de conditionner l'enfant à respecter "ceux qui savent". Loin de faire la recherche sur une analyse de la réalité, on impose la vérité quasi-mythique du spécialiste démiurgique. Cela se vit de façon passive. La mémorisation et le remâchage des thèses inculquées en classe excluent l'étape de la critique de l'information transmise. C'est une bonne préparation pour l'intégration ultérieure de l'enfant dans un ordre social régi par des rapports d'inégalité entre ceux qui conçoivent et contrôlent et ceux qui exécutent sans autonomie.

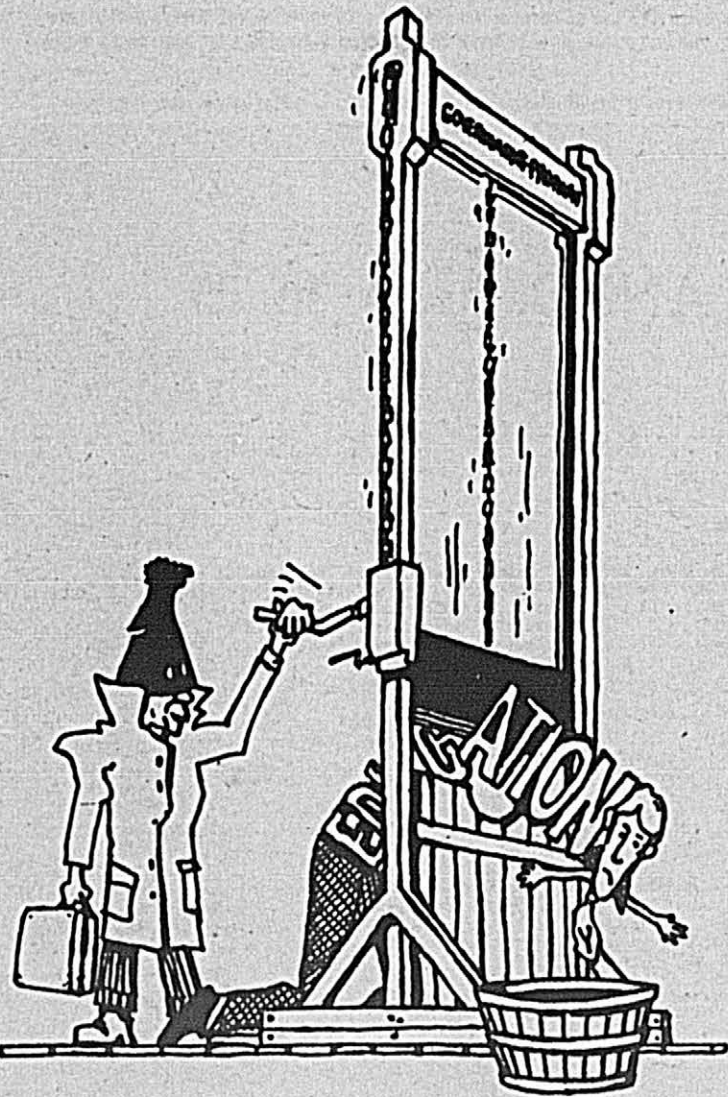
Le chaînon manquant

Ce chaînon manquant à la pédagogie doit devenir, à l'aube de l'ère informatique, qui annonce un clivage encore plus profond entre ceux qui auront accès au savoir technique et ceux qui en seront exclus, une préoccupation constante.

La société doit se construire par l'addition des contributions de l'ensemble de la population et non par les diktats du savoir détenu en monopole par l'Etat, l'entreprise, et les institutions publiques sous contrôle du gouvernement. Même réalité pour l'école: elle doit devenir le lieu où les hommes et les femmes s'éduquent ensemble au sein de rapports plus égalitaires.

Même une pédagogie dite progressiste, telle que conçue par certains organismes syndicaux ou d'éducation populaire, ou une pédagogie se voulant "libératrice des opprimés", comme cela se pratique au Nicaragua ou chez les classes pauvres de certains pays d'Amérique du Sud, échoueront dans leur tentatives si elles s'appuient sur des rapports d'autorité.

Selon l'heureuse formule du Brésilien Paulo Freire, artisan de cette pédagogie des opprimés, "personne ne libère autrui et personne ne se libère seul. Personne n'éduque autrui et personne ne s'éduque seul. Les gens se libèrent ensemble en relation avec le monde".



fondé en 1911

THE MCGILL DAILY

l'édition française

La grève, à notre tour?

Serez-vous de celles et de ceux qui tiendront une pancarte de grève ou qui distribueront un feuillet d'information mardi prochain? Voudrez-vous être du nombre des étudiantes et étudiants de McGill qui s'associeront à des milliers d'autres des CEGEP et universités du Québec en grève ou en journée de protestation contre les politiques du gouvernement péquiste dans l'éducation?

Le 15 novembre, date tristement historique de l'élection du Parti québécois, se tiendront dans la plupart des institutions post-secondaires du Québec des débrayages étudiants et des activités d'information sur la détérioration de nos conditions d'étude et de vie. Cette journée de protestation, votée par l'ANEQ et appuyée par des dizaines d'associations étudiantes dont la MSS (McGill Students' Society), se doit d'être reprise à McGill afin de permettre au plus grand nombre de mieux réaliser les conséquences désastreuses des politiques gouvernementales sur l'accessibilité à l'éducation supérieure et sur la qualité de celle-ci. Le 15 novembre doit aussi servir aux étudiantes et aux étudiants afin qu'elles et ils puissent se mobiliser contre ces politiques.

Parmi celles-ci, les coupures budgétaires ont probablement attaqué le plus durement le droit à l'éducation de la population québécoise. Nous en avons déjà goûté l'impact via les réorganisations et les restrictions du budget alloué à l'aide financière (les Prêts et bourses) qui se complètent par une série de conditions restrictives qui visent à éliminer un nombre incroyable de candidates et de candidats du système: les règles régissant le statut d'indépendance et celui de non-résidence, l'obligation d'étudier à plein temps pour être éligible, etc. Nous connaissons aussi le contingentement des programmes. Voilà qu'on menace d'augmenter de 10% les frais de scolarité universitaires pour les étudiants-és québécois-és et de faire payer le double aux étudiants-és canadiens-nes fréquentant les universités québécoises.

Ces politiques se complètent par l'état lamentable de l'emploi et ses effets directs sur la jeunesse. Le chômage touchait 275 000 étudiants-és l'été dernier et l'aide sociale ne paie toujours que 149\$ par mois aux moins de 30 ans qui ne sont pas éligibles aux prestations d'assurance-chômage. A cette situation s'ajoute la récente loi 32 sur la reconnaissance des associations étudiantes, véritable pièce d'ingérence dans la vie démocratique et autonome du mouvement étudiant.

L'ANEQ entend riposter à ceci de trois façons. D'abord par la négociation directe de ses revendications (voir ci-contre) avec le ministère de l'Éducation, ensuite par l'information et la sensibilisation du plus grand nombre possible d'étudiant-és face à celles-ci et finalement par la possibilité d'une grève générale du mouvement étudiant en février si rien de satisfaisant n'a été obtenu par rapport à ses demandes.

Ces trois axes principaux du plan de riposte de l'ANEQ, et les actions qui les entourent (grève de 24 heures et manifestation nationale à Québec le 15 novembre, assemblées publiques sur la situation de l'éducation, pétition sur les revendications de l'ANEQ, rencontres régionales sur la question du chômage et mobilisation pour la grève de février), ont été soumis aux associations étudiantes afin d'y être débattus.

La MSS, dont le mandat est de défendre les intérêts des étudiantes et des étudiants de McGill, se doit de reprendre ce plan de travail et de voir à l'appliquer concrètement. Déjà, l'association s'est prononcée en faveur de la journée de grève du 15 novembre lors du congrès de l'ANEQ, tout en insistant dans son intervention sur le doute qu'elle avait quant au succès d'une telle journée à McGill.

Cette attitude de la MSS n'est pas nouvelle: elle a appuyé la journée de protestation contre les missiles croisés sans mobiliser les étudiants-és sur la question, elle supporte le droit des étudiants-és de ne pas traverser les lignes de piquetage durant la grève des employés-és de soutien mais elle n'appuie pas la grève elle-même.

Sans se faire d'illusion sur la possibilité de fermer l'université le 15 novembre, on peut souhaiter que des actions concrètes soient réalisées pour que McGill ne se borne pas à un appui de principe à la mobilisation nationale. A une semaine de cette journée de protestation, il faut déjà mettre sur pied un comité de préparation ouvert à toutes et à tous. Ce comité devra publier des articles sur les enjeux de la grève et de la manifestation à Québec. Il devra mobiliser pour ces deux actions. Il devra monter des tables d'information, préparer des tracts et organiser une ligne de piquetage symbolique pour le 15 novembre.

Pour sa part, l'ANEQ devra assister les associations étudiantes dans leur organisation de la journée en leur fournissant les outils nécessaires à une bonne compréhension et à une analyse juste de la situation actuelle dans l'éducation. Si son plan de riposte apparaît essentiel pour faire valoir les revendications étudiantes, il faut par contre qu'elle reste réaliste quant à l'éventualité d'une grève générale du mouvement étudiant en février. Elle doit évaluer l'opportunité de déclencher un tel mouvement sur l'état réel de mobilisation dans les associations étudiantes et éviter de tomber dans la facilité des discours triomphalistes qui ne sortiraient pas des cercles restreints des militants-és.

Les étudiantes et étudiants de McGill, comme celles et ceux d'ailleurs au Québec, ont intérêt à ce que le mouvement de protestation du 15 novembre soit massif pour que leurs revendications soient entendues du gouvernement. La responsabilité du succès ou de l'échec de cette journée à McGill incombe maintenant à la MSS, qui n'a malheureusement pas un passé brillant quant à la conscientisation et à la mobilisation des étudiants-és sur les questions qui les touchent. C'est normalement à elle que revient la tâche de mettre sur pied un comité du 15 novembre et d'organiser le contingent de McGill à la manifestation de Québec.

La MSS sera-t-elle, cette fois-ci, à la hauteur de la situation où devons-nous encore nous organiser sans elle?

Jacques Leroux
Michel-Adrien Sheppard

PLATEFORME DE LIMOILLOU

Revendications adoptées par l'ANEQ au congrès de Limoilou les 4, 5 et 6 novembre derniers

1. Que le budget consacré à l'aide financière aux étudiants-és soit substantiellement augmenté afin de permettre au plus grand nombre de jeunes de poursuivre leurs études sans s'endetter;
2. Que le gouvernement procède à une réforme complète du régime des Prêts et bourses selon les modalités suivantes:
 - a) que les prêts soient abolis sans qu'il y ait diminution du montant total de l'aide financière allouée;
 - b) que le statut d'indépendance et de non-résidence soit accordé aux étudiants-és dès le départ de la maison familiale;
 - c) que le gouvernement abolisse la contribution minimale de l'étudiant-e et prenne plutôt en considération les véritables moyens financiers des étudiants-és;
 - d) que les étudiants-és à temps partiel soient éligibles au régime des Prêts et bourses;
 - e) que la grille de calcul fixant le montant des Prêts et bourses auxquels ont droit les étudiants-és résidents-és et dépendants-és soit complètement révisée afin que cessent les injustices dont ils-elles sont victimes et que, par conséquent, l'aide financière corresponde à leurs besoins réels;
 - f) que les étudiantes enceintes bénéficient du même montant que celles qui ont déjà un enfant d'âge pré-scolaire dans le cadre du régime des Prêts et bourses;
 - g) que le droit à un congé de maternité soit reconnu par le régime des Prêts et bourses et que cela soit considéré comme une période d'étude à temps plein.
3. Que le gouvernement adopte un véritable plan de création d'emplois permanents satisfaisant nos besoins. Qu'il s'entende avec le gouvernement fédéral sur l'application de ce plan de sorte que, dans les plus brefs délais, les jeunes aient accès à des emplois permanents.
4. Que nous exigeons l'abandon du programme "Action jeunes volontaires" et que nous nous opposions à l'éventuelle création de brigades de travail ainsi qu'aux coupures envisagées dans le montant d'aide sociale que reçoivent actuellement les assistés-és sociaux-ales de moins de 30 ans pour les forcer à s'endroter dans ces brigades.
5. Que soit constitué un réseau public et gratuit de garderies contrôlées par les travailleurs-ses et usagers-ères, et que le droit à l'avortement libre et gratuit, pratiqué dans des conditions saines, soit reconnu.
6. Que l'on s'oppose à la promotion de l'emploi pour des fins militaires et au recrutement de jeunes pour l'armée sur les campus des institutions d'enseignement.
7. Que le prochain budget du gouvernement du Québec comporte une augmentation réelle du montant alloué au secteur de l'Éducation.
8. Que la gratuité scolaire soit établie.
9. Que l'on rejette purement et simplement le Projet de règlement des études collégiales.
10. Que le gouvernement procède à la création de nouveaux CEGEP pour satisfaire les besoins en espace existant actuellement dans les institutions d'enseignement collégial et soit en mesure d'absorber l'augmentation de la clientèle étudiante.
11. Que l'on puisse procéder à la négociation systématique du plan de cours dans tous les groupes-cours.
12. Qu'une période de libération étudiante soit prévue à chaque session afin de faire l'évaluation de la qualité des enseignements et de la pertinence ainsi que du contenu des différentes politiques et programmes gouvernementaux en matière d'éducation; que l'on puisse aussi se servir de cette période pour élaborer notre projet d'école.
13. Que l'on s'assure que le Diplôme d'études collégiales continue d'avoir la même valeur partout au Québec.
14. Que la loi 32 soit abrogée.

Congrès ANEQ: grève le 15

All contents copyright © 1983 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed at l'imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Québec.



Editor-in-chief
Redacteur-en-chef de l'Édition Française
Senior News Editor
News Editors

Photo Editor
Production Co-ordinators

Science Editor
Sports Editor
Supplement Editor
Features Editor
Production assistants

Editorial Offices: 3480 McTavish, room B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9 — (514) 392-8955. Business Manager: Marian Aronoff — (514) 392-8959 Assistant Business Manager: Martin Siberok Advertising: Boris Shedov & Ann Sullivan room B-17 (514) 392-8902 Typesetting and Assembly Staff: Ken Banks, Marie Bernardo, G. Pierre Goad, Les Gooden, Julianne Pidduck, Michel-Adrien Sheppard, Paula Siepniewicz, Bianca Tessier-Lavigne, and Colin Tomlins. Daily Typesetting Shop: 392-8959 Divine Guidance: Michael Pacholka & Boris the kitty.

The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Etudiante du Québec (PEQ), and Campus Plus (CUP Media services).

Canadian
University
Press

L'«autre» festival

par Sophie Beaulé

Hors des sentiers battus, des gros festivals à flonflons avec moult vedettes et films (artistique-ment) commerciaux, l'on voit fleurir un festival aussi sympathique qu'original: le *Festival du nouveau cinéma*. Montréal le voit grandir d'année en année, et cela depuis douze ans. Il tient chaud au cœur de l'automne; les cinéphiles le savent bien. Car le Festival du nouveau cinéma offre une occasion unique de découvrir des cinéastes peu connus, des films avant-gardistes, originaux, non commerciaux.

Cette année, la douzième édition du Festival s'épanouit plus que jamais: une centaine de longs métrages, autant de courts métrages, des vidéos de tout horizon, un hommage aux directeurs de photographie Henri Alekan et Thomas Mauch, un panorama du nouveau cinéma grec, une série anti-nucléaire, ouf! N'oublions pas non plus la présence de cinéastes et des derniers films de Godard (*Prénom: Carmen*), Schroeter (*The laughing star*), Syberberg (*Parsifal*), Groulx (*Au pays de zom*) et j'en passe.

Bref, de quoi répondre à tous les goûts: car il n'y a pas un nouveau cinéma mais plutôt un éclatement, un foisonnement dans les tendances esthétiques, fictionnelles et techniques. Dimitri Elpidès, directeur du Festival, déclare: «il va de soi que la vitalité de même que l'impact social de cet art sont étroitement reliés à la capacité des cinéastes de renouveler leurs moyens créatifs et de s'ajuster aux besoins et styles de l'époque».

Laissez donc mid-terms, stress, travaux pour goûter ce Festival, du

4 au 13 novembre. Vous pourriez faire des découvertes, faire le bagage d'images nouvelles, vous remémorer des répliques «choc»...

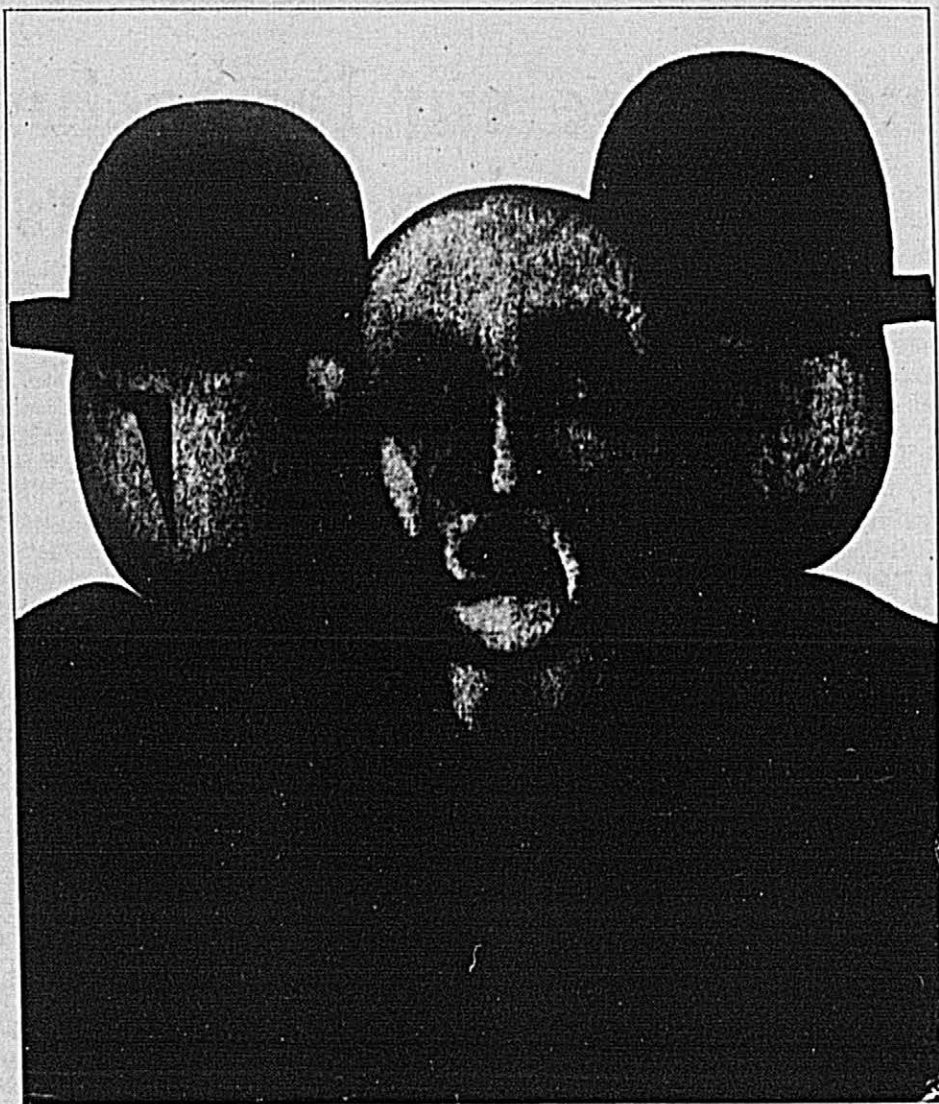
Voici un petit éventail des films pouvant vous intéresser. *Prénom: Carmen* de Godard: sa réputation n'est plus à faire... Allez donc apprécier son dernier film. Cinéaste plus qu'original et hors de tout sentier battu, Syberberg nous présente avec *Parsifal* la version intégrale de l'opéra de Wagner. *Poussière d'empire*, film franco-vietnamien de Lâm-Lê, doit absolument être vu: d'une grande sensibilité, ce film vous plaira certainement.

D'autres longs métrages pourraient titiller votre esprit, comme *Clémentine Tango* de la Française Caroline Roboh, *Faux-fuyants* de Bergala et Limosin, *Bonjour capitaliste*, un film autrichien sur le problème du tourisme «blanc» en Afrique. Tentez l'expérience de *Guerrières* de Lizzie Borden (E.U.), *Toute la vie* de Bruno Moll (Suisse) et un film sur les Tziganes à Auschwitz: *Cela durait nuit et jour mon enfant*. Le Festival présente aussi le dernier *Au rythme de mon cœur* du Québécois Jean-Pierre Lefebvre, *La Rabbia* de Pasolini.

Du côté des vidéos, on peut faire d'agréables découvertes avec *The kitchen* (New York), Meredith Monk, Nan Hoover, *La mamelle* (San Francisco). Nous retrouvons parmi ces vidéos la sélection nucléaire, des créations québécoises, un vidéo sur le scénario du film *Passion* (Godard) et un sur Chaplin.

Bien entendu, cette sélection est partielle — et partielle. Le mieux est d'y aller au petit bonheur de la chance...

Bon festival à tous!



Le grand humour noir de Kafka

par Daniel M. Weinstock

Bien malheureux est le sort de l'auteur dont la renommée est telle que son legs artistique donne lieu à un adjectif! En effet, nous connaissons tous ces termes qui, quoique très pratiques et commodes, commettent une grande injustice à l'endroit des écrivains: hugolien, dostoevskien, baudelairien, platonique, rabelaisien, sartrien, etc., etc.,... les exemples sont innombrables. Vous en retrouverez d'ailleurs un bon nombre dans le dictionnaire!

Les écrivains qui deviennent ainsi l'objet d'une telle addition lexicale sont très vite emprisonnés par le terme auquel ils ont donné naissance. L'on pense au terme «hugolien», et cela évoque tout de suite un style épique, un souffle lyrique à grand déploiement. Victor Hugo est ainsi voué à un carcan sémantique qui ne traduit pas du tout l'esprit de son œuvre.

Franz Kafka est un autre de ces écrivains que l'on catégorise trop souvent sous le terme «kafkaesque» ou encore «kafkaïen». L'individu qui se heurte à l'impersonnalité d'une grosse administration, cela devient bien vite une situation «kafkaesque». Par conséquent, il est aujourd'hui presque impossible de lire Kafka sans être borné par la signification qui a été attribuée à ce terme. D'après la vision qu'il nous impose, le monde que nous présente Kafka dans son œuvre serait un univers irrémédiablement noir, suffoquant, dépourvu de tout humour. Il va sans dire que cette lecture de l'auteur tchèque germanophone contient une part de vérité. Mais une vérité partielle n'est-elle pas plus dangereuse qu'une fausseté totale?

En commémoration du centième anniversaire de la naissance de

Kafka, le *Théâtre de 4 Sous* nous présente une adaptation musicale de certaines histoires de cet auteur, adaptation qui semble avoir comme but principal de détruire toutes nos idées préconçues quant à l'œuvre de l'écrivain. En effet, l'idée d'une pièce musicale basée sur l'œuvre de Kafka choque déjà un peu. Quand, par surcroît, cette pièce est montée sur un ton souvent humoristique, l'on perd complètement le nord.

C'est pourtant l'effet que recherchent Alexandre Hausvater et Leila Basen dans leur adaptation très libre de *L'Amérique* et de *L'Artiste de la falm*. La pièce qu'ils ont créée semble reposer sur la théorie que s'il existe dans l'œuvre de Kafka des éléments de désespoir, l'on y retrouve également un très grand humour noir. Ils tentent de nous montrer que si l'on s'extrait de l'interprétation traditionnelle de Kafka, il n'est pas difficile d'accepter une pièce qui place parfois des passages de l'auteur dans un contexte de cabaret.

L'Artiste de la falm reprend la trame du roman *L'Amérique*, ainsi que de la nouvelle qui donne son titre à la pièce. Un homme se réveille un jour en s'apercevant qu'il a été condamné par les autorités à la Liberté. Il est envoyé en Amérique, qui pour les Européens du début du siècle faisait figure de lieu privilégié de la liberté et de la prospérité, afin d'y remplir les conditions de sa sentence. Lors d'un voyage en train, il fait la connaissance d'une jeune femme qui lui propose de faire carrière dans un cirque en tant qu'artiste de la falm. Il devient pendant un certain temps une vedette, mais petit à petit il est oublié...

Cette trame est évoquée à l'aide de numéros musicaux, de dialogues syncopés et fantaisistes, exécutés selon un style qui est devenu caractéristique de la mise en scène d'Alexandre Hausvater. La pièce communique une atmosphère de rêve, mais cette atmosphère n'est pas aussi inexorablement cauchemardesque qu'on pourrait le penser. Le destin du héros est tragique, certes, mais il est également teinté de douce folie et de fantaisie. L'alternance entre ces deux tons contradictoires est initialement assez déconcertante, mais elle contribue à la longue à l'efficacité de la pièce. Elle crée surtout une nouvelle manière d'entreprendre la lecture de Kafka. En effet, après avoir vu *L'Artiste de la falm*, il n'est plus possible de ne pas essayer de chercher dans son œuvre un humour noir et grinçant qui se cachait derrière ses apparences si graves et tragiques.

Les aspects techniques de la pièce sont, comme toujours dans le cas de la *Compagnie Théâtrale de l'Echiquier*, de très grande qualité. Il faut souligner surtout l'interprétation remarquable d'Hubert Loisel dans le rôle principal: il évolue avec une agilité de trapéziste le long de la frontière qui sépare le tragique de l'humour noir.

Mais la vertu principale de cette pièce demeure tout de même dans le fait qu'elle nous oblige à nous détacher des préjugés traditionnels ayant trait à l'œuvre de Kafka. Il s'agit là d'une bien bonne chose, surtout à l'occasion de son centenaire. Il s'agit donc d'une pièce fortement recommandée. Elle se déroule au Théâtre du 4 Sous, jusqu'au 22 Novembre. Pour réserver, appelez au 845-7277.



Controverse sur les technologies appropriées dans le Tiers-Monde

par Suzi-Anne Tremblay

Les intervenants populaires dans le domaine de la coopération internationale ont depuis longtemps pris pour acquis la nécessité de promouvoir des technologies alternatives, dites "appropriées", qui permettent une participation plus active des communautés locales à leur développement.

Entre autres, c'est notamment le cas du *Service Universitaire Canadien Outremer* (SUCO), qui anime de nombreux projets de développement dans le Tiers-Monde qui visent à encourager la prise en charge collective des problèmes socio-économiques par les habitants au niveau local. SUCO a d'ailleurs produit une documentation volumineuse sur les applications bénéfiques des technologies "douces" centrées sur les besoins immédiats des populations démunies.

Les technologies appropriées: vers un modèle démocratique et communautaire de développement?

Mais le Dr. W. Rybczynski du département d'architecture de McGill s'inscrit en faux contre ce "parti pris" largement répandu dans les milieux de la coopération.

Dans une allocution prononcée vendredi dernier au *Centre d'Etudes sur les Régions en*

Développement de McGill (Centre for Developing Area Studies), le Dr. Rybczynski a affirmé que la pratique n'a apporté aucune solution réelle au sous-développement endémique dans le Tiers-Monde.

Cette position fut une "douche froide" pour Warwick Armstrong, professeur dans le département de géographie et organisateur de la série de conférences du Centre sur "Les Ressources Renouvelables, les Technologies Appropriées, et l'Auto-Suffisance", dans le cadre de laquelle le Dr. Rybczynski a parlé.

Dans toutes les conférences précédentes, la technologie appropriée avait été présentée sous un aspect plus positif. Cette forme de technologie, souvent appelée "human scale technology" selon la terminologie anglo-saxonne, offrirait une approche différente au développement agricole et social basée sur l'auto-suffisance dans l'utilisation des ressources. L'application de moulins à vent comme générateurs d'électricité à petite échelle en serait un exemple typique.

Bien entendu, et sur ce point, les deux écoles de pensée partagent l'avis que la "technologie à échelle humaine" ne constitue pas une panacée offrant une solution miraculeuse à tous les problèmes du sous-développement.

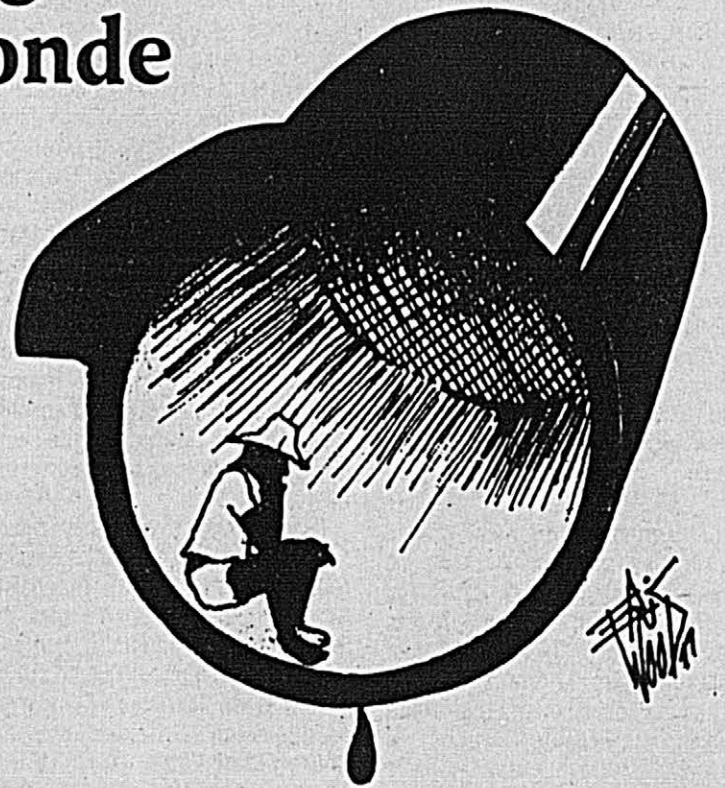
Mais en général, la philosophie de la technologie appropriée veut sous-tendre un "autre modèle de

développement" fondé sur l'attention portée au bien-être social des gens, plutôt qu'à la simple rentabilité. Elle permettrait, selon ceux qui la défendent, d'éviter les problèmes encourus par l'introduction d'une infrastructure technologique "lourde" que les gens ne comprennent pas et qui exige l'emploi de techniciens étrangers.

Panacée de l'égalité sociale ou masque superficiel des inégalités mondiales

C'est la thèse de E.F. Schumacher, auteur du célèbre bouquin *Small is Beautiful*. Schumacher écrit que la technologie et la science occidentales secrètent certains rapports sociaux hiérarchiques qui créent une nette division entre une classe de techniciens des grandes corporations détenant le monopole du savoir et donc du pouvoir, d'une part, et les populations démunies du Tiers-Monde, d'autre part, à qui échapperait toute possibilité de contrôle sur le développement qu'on leur fait subir. Les technologies appropriées, utilisant des ressources renouvelables du milieu immédiat, permettraient, selon cette interprétation, une gestion plus démocratique et un développement dit "auto-centré".

C'est justement à cette conception que le Dr. Rybczynski s'est at-



taqué dans sa présentation. Contrairement à ce qui est accepté dans le milieu de la coopération, il a nié que le modèle de développement à base de technologie à échelle humaine puisse être "un véhicule d'égalité sociale".

En réalité, il faut admettre qu'elle ne saurait prétendre avoir aucun pouvoir dans ce domaine. Elle ne fait que s'occuper des problèmes locaux et ne touche donc que superficiellement aux structures du pouvoir entre classes sociales. De plus, elle ne permet pas de remettre en question la sujétion des pays en voie de développement au contrôle de l'économie mondiale par les puissances industrialisées.

Non pas une chimère mais une alternative réelle et populaire

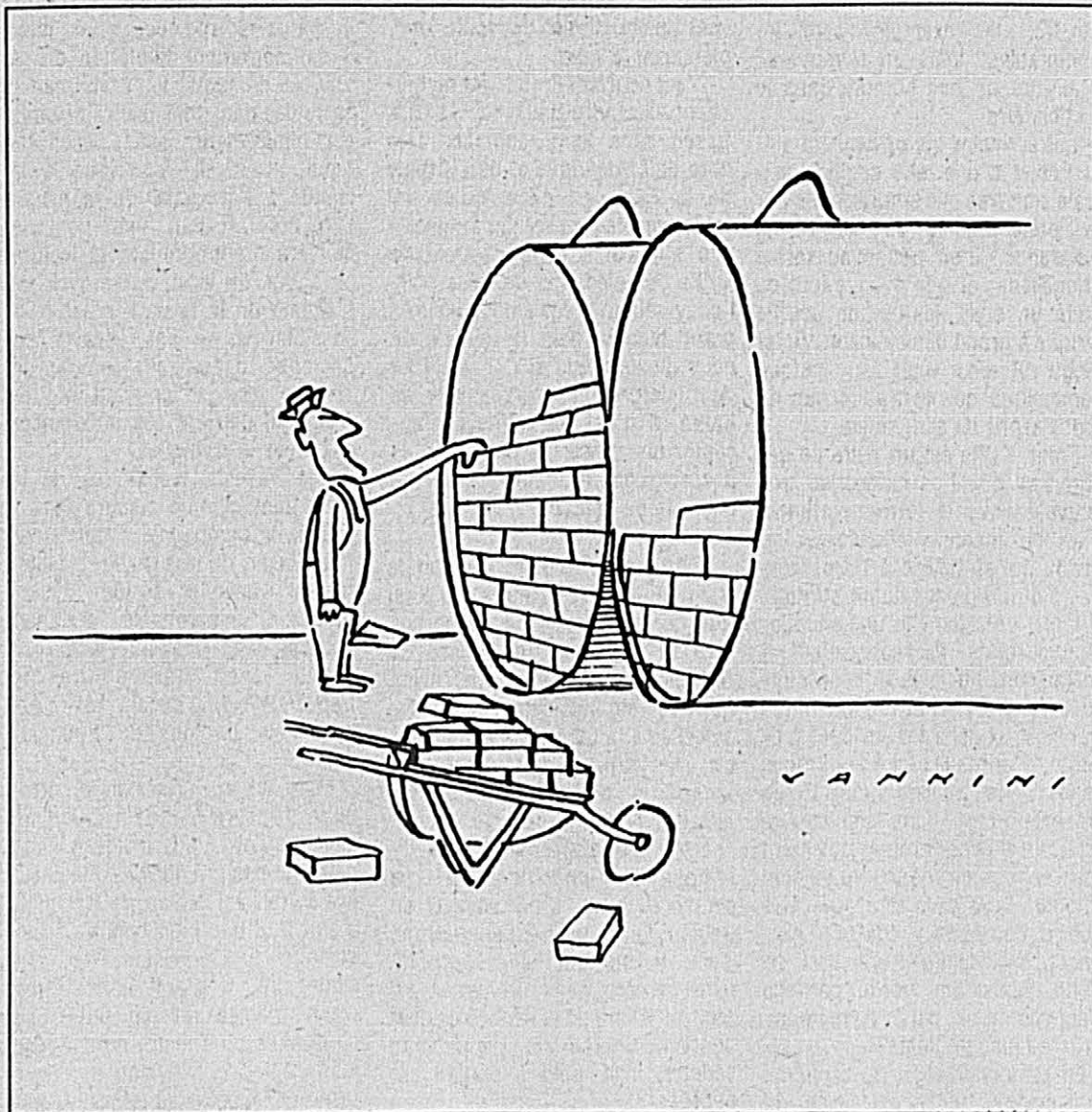
Quant à Rybczynski, il se situe dans la mouvance de cette école de pensée orthodoxe qui soutient que le seul moyen pour sortir le Tiers-Monde du piège de la pauvreté est d'importer la haute technologie occidentale pour des projets industriels de grande envergure.

Cette opinion n'est évidemment pas partagée par plusieurs personnes qui étaient présentes à la conférence. Bruce Bjornson, anthropologue au Centre d'études sur

les régions en développement, trouve l'approche privilégiée par Rybczynski "ethnocentrique... qui ne tient pas compte des responsabilités sociales." En escamotant la question de la dépendance du Tiers-Monde vis-à-vis les grandes compagnies multinationales (qui sont les seules à pouvoir fournir la haute technologie), Rybczynski ne ferait que prôner une philosophie de "science for the sake of science" qui oublie les répercussions sociales de telles rapports économiques: pertes d'emploi dans le pays récipiendaire, exploitation par le capital étranger, dépendance technologique et politique...

Donc, contrairement à l'opinion exprimée par le Dr. Rybczynski, la "technologie appropriée" ne serait pas une "pipe-dream", une chimère, même si l'on reconnaît qu'elle ne peut pas non plus servir de panacée. Loin de proposer un retour à l'âge de pierre, elle offrirait une alternative réelle, et populaire, même si l'on reconnaît aussi qu'elle ne permet pas de dépasser complètement la domination des circuits économiques par le grand capital.

Pour avoir de plus amples renseignements sur la série de conférences du *Centre d'études sur les régions en développement* sur les technologies appropriées, téléphonez au 392-5321, ou allez faire un tour au *McDonald-Harrington Building* (rez-de-chaussée, au fond du couloir principal).



CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the Daily, Room 803, Student Union Building, 8 a.m. to 2 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.

McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is correct due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Sublet immediately sunny, quiet 1 1/2, two minutes from campus, \$215 all included. Call 286-8208 after 8 p.m.

Available now for season, 3 bedroom, furnished, fireplace, Lake Memphramagog. \$175 per month. Nov.-April. 352-6847 evenings. 1-819-843-6305 weekends.

Eastern Townships weekend holiday farm house group requires 4 new members for season. Skiing, walking, good food, pleasant company! Beginning skiers welcome. 352-6847 evenings.

Share large 4 1/2 in St. Laurent, near train & subway. Room enough for one or two people. Monthly \$250.00. Call 683-6198 or 684-6649.

Very close to campus clean, bright 1 1/2, for immediate or Dec. 1 occupancy, reasonable. phone 933-1751 early am or after 9 pm.

Looking for room-mate to share downtown house \$100/month 844-2797.

Room available immediately. Best price in lively surroundings. Steps from campus. TV and study room included. Call Andrew or Gord 286-1624.

Spacious, sunny 3 1/2 to sublet w/renewal option. Pool, sauna, washer/dryer. 15 seconds from McGill at Milton Gates \$380. afternoons 392-8956, evenings 286-0421.

Gentlemen: clean, renovated, furnished room to rent. Facing park (10 min. walk from McGill). Quiet environment. Phone: 843-5703 after 6 p.m. or anytime Friday.

SUBLET — clean & cozy 2 1/2 apt. Prince Arthur & University. \$240. Phone 286-0942.

343 — MOVERS

The Ghetto Mover. Need something moved? Closed truck, cheaper than trailer rental & NO HASSLE. Call Gary 744-6837.

350 — JOBS

Looking for native french-speaking psychol-

ingistic students to evaluate recorded french interviews. About 2 days work. We pay \$6/hr. Contact Louise Chartrand 392-4686.

352 — HELP WANTED

FRENCH/ENGLISH Bilinguals with french as first language needed for reading experiment. \$4.85 for one hour. Call Kirsten at 527-6408 or leave message at 392-4433.

Bilingual subjects (equally proficient in french & english) needed for study looking at memory in bilinguals. We pay \$8.00 for 90-min. Louise Chartrand. 392-4686.

Wanted: German speaking person to care for two boys 3 and 6, Monday to Thursday, 2:30-6:30. Call 483-1609. N.D.G. Area.

354 — TYPING SERVICES

Typing by unemployed graduate student on I.B.M. selectric. Editing & proofreading. Phone 844-9685 after 1 P.M. or weekends.

TYPING: IBM III's, bilingual, reasonable rates. Fast/accurate/professional work. Same day service. Lise: 259-3537.

356 — SERVICES OFFERED

Don't have a way with words? M.A. lecturer offers proofreading/editing of term papers, reports, essays, applications. Professional and reasonable. French/Spanish spoken. 849-8954 evenings.

361 — ARTICLES FOR SALE

ELECTRIC TYPEWRITER FOR SALE. Smith-Corona Enterprise II, one year old, excellent condition, \$300 when new. Ask for \$175 only. Call 935-5694 evening.

FUTONS directly from workshop, 100% cotton, well-designed, pre-compressed mattresses, STUDENT DISCOUNT on futons and bed-sofa wood frames. La Futonnerie, 3575 St-Laurent, no. 605, 944-6210.

Canadian army parkas — used \$60.00, new \$160; prison guard parkas \$35.00; touques \$2.95; wool socks from \$2.50; IKE jackets \$12.95; EXXA 1210 St. Denis.

365 — WANTED TO BUY

Books wanted: Applied Statistics 2nd Edition, Neter, Wasserman, Whitmore 1980; Management Information Systems, Senn. No hy-lited books. Call Lou between 7pm-10:30 PM at 365-2389.

372 — LOST & FOUND

LOST: One ladies gold watch in or around FDA Auditorium last Friday morning. If found please call 842-7393. Reward offered.

CASH reward offered for a burgundy portfolio-type wallet which "disappeared" 31/10/83 noon. VERY IMPORTANT that it be "found". Please contact Marcie —

744-1944. Thank-you.

Found a set of keys in Arts Building. Pick them up at union Building (Student Society office).

374 — PERSONAL

To the accordion player who doublerides: I'm (by the way) head over heels in love with you. YIPPEE!!!

383 — LESSONS OFFERED

Tired of listening to the radio? Listen to yourself instead. Classical/popular piano lessons given. B. Mus. 272-3458.

American-educated, french born teacher seeks students for private tutoring. Call 935-6997. References.

385 — NOTICES

Female law student from Europe wishes to correspond with other students. Michele Rob, 119 Rue de Hollerich, Luxembourg, Grand Duchy, Europe.

387 — VOLUNTEERS

Elderly artists seeks student companionship for walks and talks. 2 hrs a week for short term basis. Call community McGill 392-8937 or come by Union 408.

389 — MUSICIANS WANTED

Singer needed for power pop/top 40 dance band. Sing some of ours, and we'll do some of yours... Performances at "Detour". Call Chris, 286-1497.

TODAYS

Réunion de l'Édition Française/McGill Daily — Gert's II (sous-sol du Union Building sur McTavish). Nous cherchons toujours photographes, chroniqueurs-euses, dessinateurs-trices, chercheurs-euses de café/bière/cigarettes. Alors joignez-vous aux délinquants Trotteuses et délinquants Trotteurs qui se dissimulent sous la surface terne de jeunes "studieux et responsables". Également: Préparation du spécial sur la culture au Québec qui paraîtra le 22 novembre. **Players' Theatre — The Legend of Sleepy Hollow and Robin Hood.** Two one-act plays at McGill Players' Theatre. 8 PM. Tickets \$3 for students. 3480 McTavish

University Centre, 3rd floor. **AIESEC McGill** — Those members who are planning to go on a traineeship next year, have an exchange meeting today in Rm. 402, Bronfman Bldg. at 4:30 PM. **SOUTH AFRICA COMMITTEE** — Meeting at 16h00 in Union 404. **POLLACK HALL** — Soprano Kathleen Anderson and pianist Michael McMahon present major works for voice by Beethoven, Berg and Britten. 8 PM. **Debating Union** — Sign up for Judging at our High School Tournament Nov. 11 and 12 in Union Lobby 1100h to 1400h. Judges training session from 1200h to 1300h in Union B-16.

CHRISTIANITY AND THE SOCIALIST IMPERATIVE — a study/action group for people interested in exploring the socialist option for a new society from the perspective of a religious faith. Facilitated by McGill chaplains at the Newman Centre, 3484 Peel at 4:00 PM. Tel. 392-5890. **AROUND THE FIRESIDE** with interesting people — 7:30 PM at the Newman Centre, 3484 Peel. Tel. 392-5890. Speaker: MARY RAMSBOTTOM, Medical student. Topic: BLACK HOSPITALS IN THE SOUTH AFRICAN HOMELANDS. Coffee will be served. Sponsored by the Chaplaincy Services and Newman Centre, 392-5890/6711.



INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHES SUR LES PÂTES ET PAPIERS
510 RUE ST-JEAN POINTE-CLAIRE PQ. CANADA H9R 3J9
TEL. (514) 637-0001 CABLE PAPIERCAN TELÉX 05 875541

EMPLOIS D'ÉTÉ EN SCIENCES ET EN GENIE

L'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers, situé à Pointe-Claire, Québec, offre des emplois d'été sous forme de projets de recherche aux étudiants du premier cycle en sciences* et en génie** qui obtiendront leur diplôme en 1985 ou 1986. Ces emplois s'avèreront particulièrement intéressants comme formation pour les étudiants qui pensent faire carrière dans la recherche, et sont offerts à tous les étudiants éligibles*** à une bourse de recherche d'été (premier cycle) du CRSNG. La bourse ne couvre qu'une partie seulement des salaires des candidats choisis. Le salaire total sera déterminé en fonction du niveau d'instruction et de l'expérience.

Veuillez faire parvenir votre demande, de préférence au moyen du formulaire de demande de bourse du CRSNG, avant le 25 novembre 1983, à:

L'administrateur du personnel
INSTITUT CANADIEN DE RECHERCHES
SUR LES PÂTES ET PAPIERS
570, boul St-Jean
Pointe-Claire, Québec
H9R 3J9

*p.ex. Biochimie, biologie, chimie, informatique, physique.

**p.ex. Génie chimique, mécanique.

***Les critères d'éligibilité sont expliqués dans des brochures disponibles dans les bureaux des départements de l'université.

**GRANDE VENTE
D'INVENTAIRE D'HIVER**
(à compter de novembre 1983)

Boutique
Le Randonneur
799, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec)
521-1752

RÉDUCTION JUSQU'À

50%

SUR LA PLUPART DES ARTICLES EN MAGASIN

Vêtements, skis de fond, bottes, sacs à dos, sacs de couchage, tentes, accessoires, livres, sacs de voyage.

NOUS VOUS OFFRONS UN CHOIX PARMI LES GRANDES MARQUES:

The North Face, Helly Hansen, Diamond Brand, Eureka, Vasque, Black Ice, Far West, Woolrich, Jone, Jansport, Trysil-Knut.

DISPONIBLE DANS UNE GRANDE VARIÉTÉ DE MATÉRIAUX:

Gore Tex, Polypropylène, Entrant, Cordura, Duvet, Thinsulate, 60-40.

ENTRE AUTRES:

MANTEAU ST-ELIAS DE BLACK ICE DUVET 650 TAFFETA DE NYLON CHOISI LE MEILLEUR MANTEAU DE L'ANNÉE 1983 PAR BACKPACKER MAGAZINE
REG. \$318⁰⁰

SPÉCIAL:
\$199⁰⁰

SKI DE BOIS MADSHUS "BIRKBEINER", STANDARD D'EXCELLENCE. BOIS DE CHOIX, DERNIÈRE GÉNÉRATION DE SKI FAIT À LA MAIN. CONSIDÉREZ COMME SKI DE COLLECTION PAR PLUSIEURS
REG. \$195⁰⁰

SPÉCIAL:
\$125⁰⁰

Tous les sentiers mènent au Randonneur

Laure Gaudreault, vous connaissez?

par Paule Duchesne
(Presse Etudiante du Québec)
Laure Gaudreault, vous connaissez?

C'est elle qui a mis sur pied le premier regroupement d'institutrices rurales au Québec, qui peu à peu, s'est transformé en Centrale de l'enseignement du Québec.

Le film "Rencontre avec une femme remarquable" est justement la petite histoire de la Centrale, en même temps que celle de Laure Gaudreault, de sa volonté d'obtenir justice pour ses consœurs institutrices.

Le titre du film pourrait nous faire croire qu'il s'agit d'une mise en valeur de la vie d'une femme, que tout tourne autour d'elle, qu'elle est une nouvelle héroïne de gauche. Mais ce n'est pas un portrait de Laure Gaudreault qu'on nous brosse, c'est à peine une esquisse, seulement, on nous dépeint une véritable fresque il-

lustrant la vie et "la mission" des institutrices de campagne dans les pires bas-fonds des années 30: leurs efforts pour échapper à la misère et au clergé omniprésent et pour faire reconnaître leur travail comme vraie profession.

Le film suit trois formes différentes de narration. On y trouve des extraits d'entrevues avec d'anciennes compagnes de Laure Gaudreault, qui parlent tantôt de Laure, tantôt des conditions de vie, le tout assaisonné d'anecdotes parfois savoureuses. Elles nous entretiennent également de faits divers reliés aux luttes de syndicalisation des institutrices.

De plus, on a des scènes "historiques", fictions servant à appuyer les témoignages et la narration faite par Gaudreault elle-même (interprétée par Louise Dusseault).

La formule est un peu lourde, cependant le sujet est passionnant, les fictions sont filmées dans des

décors assez fidèles et des paysages sobres.

L'histoire nous fait parfois grincer des dents mais elle nous fait rire aussi, les institutrices des années 30 n'ayant pas eu la tâche facile pour obtenir une reconnaissance officielle de leur statut professionnel, l'esprit dictant que l'enseignement était une vocation, avec tous les relents de moralisme mystificateur que cela pouvait exprimer.

C'est là qu'on peut se rendre compte que Monsieur Laurin tient parfois un discours semblable à celui des politiciens et du clergé d'antan. Sombre constat.

Rencontre avec une femme remarquable: un film de Yolande Cadrin-Rossignol, produit par les Films Cénatos avec l'aide de l'Institut Québécois du Cinéma, la Société de radio et de télévision du Québec, et la Centrale de l'Enseignement du Québec.

□□□□□□□□□□□□

Remerciements aux personnes suivantes:
Jacques Leroux, Sophie Beaulé, Astrid Beaulé, Lucie Masse, Maya Berbery, Paule Duchesne, Pierre Laliberté, Astrid Bucio, Kirsty Clarke, Colin Tomlins. Ça s'endure, les nuits de production, mais pas trop souvent, s'il-vous-plait. (Mimiche).

□□□□□□□□□□□□

COPIES MCGILL

908 Sherbrooke St. West
(facing McGill University)

QUALITY PHOTOCOPIES
QUICK SERVICE

Or less
3-hole punch incl.
collating incl.
Quality offset
printing

Complete Binding Services
844-5910

Come and Hear Billy Graham's Associate

Leighton Ford

At McGill Tomorrow
(Wed November 9)

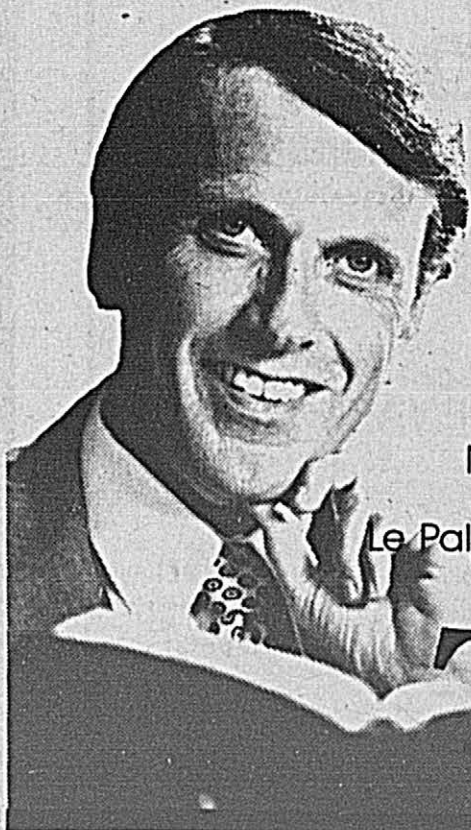
12:00 Noon — Gerts II
Basement Student Union



There Is Hope!

Leighton Ford and his Team invite you to an enjoyable and inspiring evening. Join them and thousands of your friends and neighbors and discover that there is hope. All seats are free.

(Simultaneous translation into French and 5 other languages)



**Leighton Ford
Montreal Crusade**

November 6-13 • 7:30 Nightly
4:00 P.M., Sunday

Le Palais des Congrès de Montréal
If transportation required, phone (514) 875-8918

Tonight

Tel: 525-0226

Danseteria

1400 Montcalm (coin St-Catherine, métro Beaudry)

**Ouvert
LE VENDREDI**
À COMPTER DE 1 HRS DU MATIN
LE SAMEDI À COMPTER DE 10 H PM
ET CE JUSQU'À 7 HRS DU MATIN

nous vous fournissons
le son, la lumière, la musique

Vous apportez votre boisson

ROBERT OUIMET

discaire de retour au danse-musique

SPECIAL ETUDIANT(E)S
RABAIS DE 1.00 À
L'ADMISSION SUR
PRESENTATION DE CE COUPON

BUFFET ET FRUITS GRATUIT
(UN COUPON PAR PERSONNE)